

A. S. A. A'ali Pacha

108

1505

Le dernier courrier m'a apporté une lettre de Londres en date du 23 qui continue à me rendre compte des progrès faits dans l'opinion du Parlement sur la question de Suétz.

Pour aider au travail de préparation qui se poursuivra jusqu'à la réouverture du Parlement, j'ai écrit à M. L'Orange une lettre dont je communique à V. A. un extrait. Cette lettre met à nu une situation dans laquelle les Anglais pour leur honneur, ne peuvent point rester.

Il me paraît utile, à fin de contribuer à éclairer V. A. dans les décisions qu'elle est appelée à prendre de lui faire connaître toute ma pensée, et à cette occasion je me permets de lui rappeler deux faits dont je l'ai entretenue verbalement et dont il est à propos de garder le souvenir.

Le premier de ces faits est l'existence d'une dépêche de Lord Ellenborough, adressée à son Gouvernement lorsqu'il était Gouverneur général



des Indes et dans la quelle il disait que pour as-  
surer à l'Angleterre sa prépondérance dans le  
monde entier, il lui fallait avoir un pied dans  
l'Inde et l'autre en Egypte. Le second fait  
est tout récent, il est tout aussi caractéristique  
et j'en suis personnellement le témoin: des  
ouvertures m'ont été faites à moi-même,  
il y a deux ans à Londres, par un person-  
nage officiel à la suite d'une conversation  
avec Lord Palmerston. Il résultait de ces ou-  
vertures que si je voulais admettre que l'An-  
gleterre devait prendre possession de Suez  
et garder ainsi le passage du Canal, d'opposi-  
tion au cabinet anglais résulterait. La manière  
dont j'ai repoussé une semblable éventualité  
explique la persistance de l'hostilité de Lord  
Palmerston et contre le Canal et contre une  
personne.

On avait cependant cherché à me faire passer  
pour l'agent de je ne sais quelle politique  
mystérieuse de démembrement de l'Empire  
Ottoman. Aujourd'hui tout homme qui



réfléchit et qui est au courant des choses doit  
savoir à qui s'en tenir sur ce sujet et sur  
la question des défiances que l'on s'était effor-  
cé d'exciter contre l'Égypte afin de détour-  
ner l'attention de tendances d'envahissement  
réellement redoutables. J'ai la conviction que  
si de pareilles tendances n'étaient pas arrêtées  
par l'exécution du canal de Suez, la Turquie  
dans vingt ans, ne posséderait plus un pouce  
de terrain sur le littoral de la mer Rouge.

Signé : Ferdinand de Lesseps